

Au trail de Charmey, Serge Lattion et Mathieu Clément ont franchi la ligne d'arrivée main dans la main

# Le champion et son double



**538**  
Le nombre  
de coureurs classés  
sur les trois  
parcours



Serge Lattion (à gauche) et Mathieu Clément dans la dernière montée vers Vounetz. Chloé Lambert/La Gruyère

« JEAN AMMANN

**Trail de Charmey** » Le jeune Mathieu Clément, 22 ans, et Serge Lattion, l'ancien, 44 ans, ont franchi la ligne d'arrivée main dans la main, après 47 km, 3400 m de montée, 6 h et 17 minutes d'effort. Le premier trail de Charmey, qui s'est couru samedi, s'est offert deux vainqueurs, comme s'il n'avait su choisir entre l'avenir et le prestige, car Serge Lattion est une pointure du trail. Voici deux semaines, le 8 juillet, le Valaisan a pris la troisième place du X-Alpine de Verbier, soit 111 km et 17 h 43 d'effort. «C'est un champion!», lâche Mathieu Clément, qui a le compliment prompt. Toujours est-il que Mathieu Clément, de Vuadens, s'est hissé à la hauteur du champion, avec qui il a fait jeu égal au début de la course et auquel il s'est accroché dans les dernières heures, lorsqu'il a payé le prix de sa fougue.

«Une erreur de jeunesse»

«J'ai commis une erreur de jeunesse», reconnaît Mathieu Clément, avant de revenir sur le déroulement de la course: «J'étais bien dans la première montée, celle de Vounetz, au point de lâcher Serge Lattion d'un chouïa (5 secondes d'avance à Vounetz, après 40'59 de course, ndlr). Nous avons fait la descente ensemble, avec Simon Sauter. J'étais encore bien dans l'ascension du Kaiseregg, et j'ai imprimé mon rythme: nous avons pu lâcher Simon (qui a été pris de crampes, ndlr). Mais dans la montée du Gros Brun, j'ai commencé à sentir

la fatigue. Je n'avais plus de force dans les cuisses. En fait, je m'étais grillé dans le début de course...»

**«Si j'avais fini deux minutes plus tôt, j'en aurais eu quoi de plus?»**

Serge Lattion

C'est là que l'esprit du trail a soufflé sur le duo de tête: «Nous avons fait toute la course ensemble, alors au 35<sup>e</sup> kilomètre, j'ai proposé à Mathieu de finir ensemble», explique Serge Lattion. Cependant, la promesse d'une victoire n'a pas estompé la souffrance: «Dans la dernière montée, lorsque nous sommes revenus à Vounetz, Serge était mieux que moi, j'en ai chié!», avoue Mathieu Clément, qui ne s'embarrasse plus de périphrases.

«Oui, sur la fin de course j'étais mieux que lui, lâche Serge Lattion. Je l'ai attendu quelques minutes au sommet des montées. Et pis quoi? Si j'avais fini deux minutes plus vite ici, à Charmey, j'en aurais eu quoi de plus?» La pratique est courante dans le trail: plutôt que s'entre-tuer, les duellistes proposent une situation à l'amiable. Chez les dames, Emily Vaudan et Christine Denis ont franchi la ligne d'arrivée conjointement.

**Trois heures par jour**

Mathieu Clément et Maxime Brodard s'étaient déjà partagé la victoire au dernier trail des Paccots, le 4 juin. Cette attitude contraste avec les usages en cours dans d'autres disciplines, où l'ex aequo est considéré comme une infamie, où l'on tuerait père et mère pour un centième. «J'étais au deuxième ravitaillement, au Bi Gito, raconte un spectateur, et j'ai été frappé par le comportement des coureurs: ils sont cool, personne ne s'ex-

cite, ça change des courses de VTT, où tout le monde est au taquet...»

Cette cool-attitude ne saurait masquer la dimension de l'effort: «Ah! ça ne vient pas tout seul!», résume Serge Lattion. Responsable dans le secteur des télécommunications, il travaille à 100% et s'entraîne plus de vingt heures par semaine. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, lorsqu'il additionne toutes ses activités sportives, le ski, la course, le cyclisme, il a déjà grimpé plus de 200 000 m!

Une semaine avant le trail de Charmey, une semaine après avoir disputé l'X-Alpine (17 heures d'effort, rappellons-le), il est allé faire le tour du Mont-Blanc à vélo: «350 km, 8000 m de montée, mais en deux jours», précise-t-il. Quant à Mathieu Clément, habitué de la course à pied et du ski de fond, il travaille à 100% comme gestionnaire de commerce et il s'entraîne entre 1 h et 1 h 30 par jour. Si la sédentarité est une maladie du XXI<sup>e</sup> siècle, certaines populations semblent épargnées. »

LES CLASSEMENTS

**Gruyère Trail de Charmey. Grand parcours (47km, +3400m). Scratch dames:** 1. Emily Vaudan, Le Châble, et Christine Denis, Martigny, 8h37'30; 3. Florence Bourquenoud, Charmey, 9h39'55; 4. Julie Repond, Charmey, 9h39'55; 5. Valérie Brodard-Giroud, La Roche, 10h13'59; 6. Sylvie Nyssen, Sprimont, 10h46'29; 7. Françoise Repond, Charmey, 11h04'55. **Hommes:** 1. Mathieu Clément, Vuadens, et Serge Lattion, Orsières, 6h17'27; 3. Simon Sauter, Riaz, 6h32'36; 4. José Pinho, Charrat, 7h17'14; 5. Matthieu Deillon, Ursy, 7h22'16; 6. Yvan Gremaud, Vuarmarens, 7h28'41; 7. Alexandre Dimitriou, Le Pâquier, 7h37'22; 8. Xavier Morand, Charmey, 7h42'34; 9. Thierry Conus, Ayent, 7h45'10; 10. Daniel Paradis, Vuadens, 7h46'40 (43 classés). **Duos mixtes:** 1. Jean-Philippe Degey et Sarah Balancier, 9h12'06; 2. Benoît Clément et Fabienne Clément, 10h13'58. **Duos hommes:** 1. Cédric Nicolet et Simon Rossier, 7h53'14; 2. Alexandre Roch et Philippe Uldry, 8h10'22; 3. Vincent Barras et David Rey, 9h18'31. **Parcours moyen (22km, +1500m). Scratch femmes:** 1. Christine Gerber, La Chau-de-Fonds, 2h52'47; 2. Lisa Gremaud, Vuarmarens, 3h03'42; 3. Clara Cherubin, St-Cierges, 3h04'03; 4. Nathalie Sciboz, Wünnewil, 3h12'02; 5. Josepha Seydoux, Grattavache, 3h13'03; 6. Natacha Mooser, Charmey, 3h13'07; 7. Chloé Margot, Chapelle, 3h18'29; 8. Emilie Fragnière, Bulle, 3h19'41; 9. Brigitte Courtin, Grandvillard, 3h20'33; 10. Joëlle Gremaud, Vuarmarens, 3h29'29 (54 classées). **Scratch hommes:** 1. David Brodard, Charmey, 2h27'05; 2. Pierre Perritaz, Charmey, 2h29'33; 3. Julien Chartier, Lyon, 2h30'40; 4. Kevin Fuchs, Colombier, 2h31'24; 5. Marc Jenny, Pont-la-Ville, 2h31'24; 6. Pierre-Yves Cardinaux, Bouloz, 2h34'13; 7. Damien Corthésy, Maules, 2h36'22; 8. Philipp Fischer, Genève, 2h36'23; **puis:** 12. Yan Scyboz, Crésuz, 2h49'25; 13. Christophe Bapst, La Roche, 2h50'04; 14. Nicolas Kessler, Orsonnens, 2h50'19; 15. Olivier Magnin, Riaz, 2h50'44 (150 classés). **Duos femmes:** 1. Nicole Beaud-Tornare et Marjorie Ulrich, 3h35'51; 2. Karine Magnin et Nadia Sudan, 4h06'43; 3. Marie-Hélène Rausis et Rose-Marie Roy, 4h10'07. **Duos mixtes:** 1. Caroline Müller et Jean-Louis Colliard, 3h11'29; 2. Lea Guiraud et Michel Vorlet, 3h15'09; 3. Grégoire Gendre et Isabelle Piller, 3h18'22. **Duos hommes:** 1. François Glasson et Jonas Schouwey, 2h49'37; 2. Grégoire Schaub et Jean-Joseph L'Homme, 2h50'18; 3. Yoann Mercier et Benoît Morand, 2h53'51. **Petit parcours (11km, +800m). Fun pop:** 1. Damien Girard, Lieffrens, 1h08'49; 2. Benoît Guex, Matran, 1h10'41; 3. Simon Remy, Charmey, 1h10'50; **puis:** 6. Geoffrey Repond, Grandvillard, 1h18'50; 7. Arnaud Pasquier, Crésuz, 1h19'41; 8. Tobias Keienburg, Riaz, 1h10'26; 9. Cédric Oberon, Charmey, 1h20'31 (208 classés).

## DAVID BRODARD: «DE PLUS EN PLUS DE PLAISIR»

Le trail réunit de vieilles connaissances du sport fribourgeois: sur le grand parcours, il y avait par exemple Daniel Paradis, ancien vainqueur du Grand Raid VTT, et Thierry Conus, coureur et skieur-alpiniste; au départ du parcours intermédiaire (22 km, +1500 m), il y avait ainsi Martial Seydoux, qui fut plusieurs fois dans le top dix du Grand Raid, Pierre Perritaz, un ancien vainqueur de la Course des Trois Ponts (2005) et David Brodard, qui fut en catégories juniors et espoirs un membre du Swiss Team de ski-alpinisme. A l'arrivée, c'est David Brodard (24 ans) qui s'est imposé, dans le temps de 2 h 27'05, avec 2'28 d'avance sur Pierre Perritaz (45 ans).

«A la fin de la dernière montée vers Vounetz, explique David Brodard, je suis revenu sur Pierre et j'ai fait la descente à fond, même si la descente n'est pas mon point fort. Je n'ai pas voulu m'aligner sur le grand parcours, parce que j'ai couru l'Eiger Ultra Trail samedi passé avec mon frère Maxime (51 km, +3100 m, 11<sup>e</sup> rang en 5 h 48'26) et que j'avais encore les jambes lourdes. J'aime de plus en plus le trail: j'ai autant de plaisir dans un trail qu'en ski-alpinisme. Ce qui me plaît, c'est la gestion de l'effort. Dans une course de montagne de 20 km, tu es plus ou moins à fond du début jusqu'à la fin...» JA